



## Introduction : Le mystère d'une malédiction chrétienne

Au pied du mont Moncayo, dans la province de Saragosse (Espagne), se dresse un petit village pittoresque qui recèle une histoire aussi insolite que troublante. Il s'agit de **Trasmoz, le seul village officiellement excommunié et maudit** par l'Église catholique. Ce n'est pas seulement du folklore local. Ce n'est pas une légende déformée par le temps. C'est une réalité documentée et reconnue — une **exception unique dans l'histoire de la chrétienté occidentale**.

Mais au-delà des mystères, des sorcières et des sortilèges qui attirent chaque année les curieux, **l'histoire de Trasmoz soulève des questions profondes** sur la foi, le péché, la rédemption, le pouvoir des bénédictions et des malédictions, et sur la manière dont l'homme peut choisir entre la lumière et les ténèbres. Cet article n'a pas pour but d'alimenter la superstition, mais de proposer **une lecture spirituelle, théologique et inspirante** de ce que cette histoire peut nous enseigner aujourd'hui.

---

### 1. Que s'est-il passé à Trasmoz ? Une histoire de sorcellerie et d'anathèmes

L'histoire de Trasmoz commence au Moyen Âge, une époque marquée par les tensions entre le pouvoir civil et l'autorité ecclésiastique. Pendant des siècles, le **monastère de Veruela**, tout proche, exerça une grande influence religieuse et économique sur la région. Cependant, **Trasmoz était une enclave particulière** : elle n'appartenait pas aux domaines de l'Église, mais à la noblesse laïque, ce qui la rendait **indépendante de l'autorité ecclésiastique**.

Cette indépendance devint rapidement une source de conflit. La légende raconte que **le village fabriquait de fausses pièces de monnaie**, exploitait des ressources revendiquées par l'Église, et tolérait des pratiques païennes. Mais ce qui finit par provoquer l'Église, ce furent les rumeurs persistantes selon lesquelles **Trasmoz était un foyer de sorcellerie**, conduisant l'abbé de Veruela à demander son **excommunication**.

**L'excommunication fut officiellement prononcée au XIIIe siècle**, sous le pape Jules II, à la demande de l'abbé de l'époque. Mais cela n'en resta pas là : peu après, un prêtre monta au château de Trasmoz avec une croix et une relique, et il prononça solennellement **une malédiction** : une messe d'excommunication accompagnée du chant du psaume 108 — un psaume imprécatoire rempli de malédictions contre les ennemis de Dieu — lançant un anathème sur tout le village.



Depuis lors, **Trasmoz reste hors de la communion de l'Église, sans réhabilitation officielle**, et la malédiction n'a jamais été levée.

---

## 2. L'excommunication : que signifie-t-elle vraiment ?

Pour comprendre la gravité de ce qui s'est passé à Trasmoz, il faut comprendre ce que signifie **l'excommunication** du point de vue théologique.

L'excommunication n'est pas une sorte de « malédiction magique », comme certains pourraient le penser. C'est plutôt **une peine médicinale, destinée à pousser le pécheur à la conversion**. Il s'agit d'un acte par lequel **une personne (ou, dans de très rares cas, une communauté) est privée des sacrements et de la pleine communion avec l'Église**. Saint Paul en parle explicitement :

« Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur. » (1 Corinthiens 5, 5)

L'excommunication est donc **un remède spirituel sévère**, une forme d'amour exigeant qui vise à réveiller le pécheur de son aveuglement spirituel, afin qu'il se repente et revienne dans la maison du Père. Elle n'est jamais une punition définitive... **sauf dans le cas de Trasmoz**, où la malédiction fut publique, solennelle et jamais révoquée.

Cela soulève une question théologique importante : **une localité peut-elle être maudite à jamais ?**

---

## 3. Une ville peut-elle être maudite ? Écriture, Tradition et autorité

L'Écriture Sainte contient plusieurs récits de **villes maudites à cause de leurs péchés**, les plus célèbres étant Sodome et Gomorrhe (Genèse 19), ou encore Jéricho, à propos de laquelle Josué déclara :



« Maudit soit devant le Seigneur l'homme qui se lèvera pour reconstruire cette ville. » (Josué 6, 26)

La tradition juive et chrétienne a compris ces malédictions non comme des actes de vengeance divine, mais comme **des avertissements graves contre le péché structurel**, qui contamine et corrompt non seulement les individus mais aussi les sociétés entières. En ce sens, Trasmoz devient **un symbole d'une communauté qui, à un moment donné, a rejeté la correction fraternelle et s'est fermée à la grâce**.

Et pourtant, **Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive** (cf. Ézéchiel 33, 11). Ainsi, la question essentielle n'est pas : « Trasmoz est-il maudit ? » mais plutôt : **Que ferions-nous si nous vivions dans un tel lieu ? Ne vivons-nous pas parfois nous-mêmes dans une forme de « Trasmoz » spirituel ?**

---

#### 4. Trasmoz comme métaphore du monde moderne : entre superstition et sécularisme

Aujourd'hui, de nombreuses villes — voire des nations entières — vivent **éloignées de Dieu**. Elles légalisent des lois contraires à l'Évangile, promeuvent l'avortement, l'euthanasie, l'idéologie du genre, la destruction de la famille, et persécutent les symboles chrétiens. D'une certaine manière, **nos sociétés ont excommunié Dieu**.

Ainsi, Trasmoz n'est pas qu'un village. Il est aussi un **symbole spirituel de l'homme moderne** : un cœur séparé, qui vit loin de la grâce, qui s'est habitué à l'obscurité. Mais comme tous les symboles bibliques, il n'est pas condamné au fatalisme. L'Écriture est claire :

« Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. » (2 Chroniques 7, 14)

Ainsi, **l'histoire de Trasmoz peut devenir un appel à la conversion personnelle et**



**sociale**, un appel à rompre avec les alliances obscures et à revenir à l'Évangile.

---

## 5. Et si vous étiez Trasmoz ? Clés pour rompre la malédiction du péché

D'un point de vue spirituel, de nombreux chrétiens vivent « **excommuniés de fait** », sans l'être formellement : loin des sacrements, esclaves de leurs vices, engourdis dans la tiédeur ou compromis avec des pratiques occultes. Mais tout peut changer si l'on décide de **rompre avec le péché, de renoncer à toute ombre, et de s'ouvrir à la grâce**.

### Comment faire ?

1. **Un profond examen de conscience** : Il ne suffit pas de « se sentir bien ». Il faut scruter sa vie à la lumière de Dieu et de l'enseignement de l'Église.
  2. **La confession sacramentelle** : C'est l'antidote divin à toute malédiction. Le Christ a déjà vaincu la mort, et son pardon est plus puissant que n'importe quel anathème.
  3. **L'adoration et l'Eucharistie** : La communion avec le Christ répare les fractures de l'âme. Participer à la messe avec foi, c'est revenir d'exil.
  4. **Renonciation explicite au mal** : Il n'y a pas de neutralité dans le combat spirituel. Il faut rejeter toute superstition, idéologie, idolâtrie et rancune.
  5. **Prière pour la conversion des autres** : En tant qu'intercesseurs, nous sommes appelés à **bénir, non à maudire**. Prier pour nos villes, nos familles, nos communautés, fait partie de notre mission chrétienne.
- 

## 6. Trasmoz peut-il être sauvé ? Et le monde ?

Bien que l'Église n'ait pas officiellement levé l'excommunication de Trasmoz, de nombreux fidèles croient que **la prière, l'intercession et la pénitence peuvent atteindre même l'impossible**. L'exemple de villes converties — comme Ninive (Jonas 3) — nous rappelle que **rien n'est perdu tant qu'une âme crie vers Dieu**.

D'ailleurs, certains habitants de Trasmoz, au-delà du folklore touristique, ont commencé à regarder l'histoire de leur village avec un regard spirituel. Certains ont récité des prières d'exorcisme ; d'autres ont célébré des messes privées. Peut-être que le premier pas n'est pas de lever l'excommunication canonique, mais de **réveiller dans les cœurs le désir de réconciliation**.



Et cela, **vous** pouvez aussi le faire : **devenez un intercesseur pour votre terre, votre communauté, votre famille... ou pour vous-même**, si vous sentez que vous vivez dans un Trasmoz intérieur.

---

### Conclusion : *Des ténèbres à la lumière*

L'histoire de Trasmoz ne doit pas nous fasciner à cause de son obscurité, mais parce qu'elle nous rappelle **que la lumière peut briller au milieu des ténèbres**. L'Évangile n'est pas un récit de malédictions, mais de bénédictions. Le Christ est venu détruire les œuvres du diable (cf. 1 Jean 3, 8), rompre tout anathème et proclamer :

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé proclamer aux captifs la délivrance... proclamer une année de grâce du Seigneur.* » (Luc 4, 18-19)

Trasmoz peut être un lieu maudit... ou le théâtre d'une grande conversion.

Et vous ? Vivez-vous sous une bénédiction ou sous une malédiction ? Êtes-vous réconcilié avec Dieu, ou portez-vous encore le poids de l'éloignement ?

**Aujourd'hui, vous pouvez revenir. Aujourd'hui, vous pouvez rompre avec votre Trasmoz. Aujourd'hui, vous pouvez devenir une terre de bénédiction.**

---

Si cet article vous a éclairé, partagez-le. Et rappelez-vous : **les ténèbres ne règnent que là où la lumière est absente**. Soyons cette lumière dans le monde !